

EXIT, UN SACRÉ FESTIVAL

ARTS NUMÉRIQUES ET RÉALITÉS VIRTUELLES S'INVITENT DANS DES SPECTACLES ET EXPOS OUVERTS SUR DE NOUVEAUX HORIZONS.

PAR **ARIANE BAVELIER**
@arianebavelier

Une soirée à Créteil pendant le festival Exit, c'est une traversée du temps. D'abord parce qu'on y vient rarement pour un seul spectacle mais pour la soirée, qui en réserve plusieurs, entrecoupés d'un tour à l'exposition installée dans les espaces publics. Cette année, elle est consacrée à « Home Cinema » et présente des installations et expériences qui questionnent nos rapports à l'image : voyage dans des extraits de films que le spectateur contrôle, isolement interactif avec nos émotions, images 3F utilisées en leurre, architectures dans le cosmos, chorégraphie sphérique de Blanca Li. Ensuite parce que les spectacles peuvent bien avoir été créés cette saison, ils prennent des ingrédients qui devraient marquer l'art du futur. Les projets viennent du Canada, des Pays-Bas, du Japon ou de Lituanie. Tous les genres sont représentés.

Have a Good Day est un opéra pour dix caissières, sons de supermarché et piano. Conçu par des artistes lituaniens, il raconte les travaux quotidiens de dix femmes assises à leur caisse. Côté danse, Hiroaki Umeda signe un nouveau spectacle en deux parties : *Split Flow* et *Inten-*

tional Particle. Dans le second, Umeda travaille sur le flux de la force cinétique. Des images vidéo naissent de séquences où le mouvement est capturé. Dans le premier, la danse est dirigée par un laser et des capteurs génèrent, grâce aux pas, des projections lumineuses. Autre chorégraphe : le Hollandais Jan Martens, qui conçoit *The Dog Days are Over*, amené sur le plateau de Créteil dans le



MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

Place Salvador-Allende (94).

TÉL. : 01 45 13 19 19.

DATES : du 26 mars au 5 avril.

PLACES : Passe festival 50 €, pass soirée de 14 à 24 €, spectacle unique de 8 à 20 €.

cadre de la Biennale du Val-de-Marne. La pièce est dite « complexe, mathématique, dynamique et épuisante ». Elle met les danseurs à l'épreuve, qui finissent par se tromper, et leur propose une chorégraphie comme une guerre d'usure physique.

À côté du théâtre, présent avec Ivo van Hove qui met en scène *Marie Stuart* d'après Schiller, la programmation d'Exit propose des performances. Signé Bill Vorn, *Inferno* est une performance robotique inspirée par *L'Enfer* de Dante, avec châtiments corporels liés aux différents niveaux des crimes et des péchés. Les spectateurs, revêtus de machines, se retrouvent acteurs. Dans *This Is no Game*, deux performeurs sont équipés de caméras. Leur image est retransmise au public, qui peut se croire à l'intérieur d'un jeu vidéo. Enfin, *The Museum of Nothing* s'inspire de Joseph Beuys, enfermé dans une cage avec un coyote sauvage pendant trois jours. Jonah Bokaer et Antoine Dufeu explorent ainsi les positions, le rapport au sol, les gestes de personnages prisonniers d'un espace clos. ■